



Isabelle Autissier

« Je veux me bagarrer pour la nature »

Présidente de la branche française du Fonds mondial pour la nature (WWF) depuis dix ans, la navigatrice rêve de voir la Terre de là-haut et de consacrer plus de temps à son jardin.

Propos recueillis par Christine Lamiable.

REPLANTER DES HAIES « Je prends le train toutes les semaines entre Paris et La Rochelle (Charente-Maritime), où j'habite. Et quand je vois par la fenêtre des territoires immenses où l'on sent que tout est mort, j'ai envie de pleurer. Il est urgent de soutenir financièrement les paysans qui replantent des haies. »

COLLABORER À UNE BANDE DESSINÉE

« J'aime beaucoup le graphisme d'Emmanuel Lepage (*La lune est blanche, Ar-men...* NDLR). Et il a traité de sujets qui me touchent, comme les origines d'un phare ou un voyage aux îles Kerguelen. Il semble que nous avons un imaginaire commun. Alors pourquoi pas une collaboration ? »

ALLER DANS L'ESPACE

« Voir la Terre de là-haut, ce doit être une expérience visuelle et humaine très forte. Tous les astronautes en témoignent : on se rend compte que l'espèce humaine n'est qu'un petit grain de sable dans l'univers. Notre planète est une exception formidable où, par un heureux hasard, la vie s'est développée. Mais rien n'empêche qu'elle disparaisse un jour. »

CROISER UN NARVAL

« En naviguant dans le Grand Nord, j'ai côtoyé la plupart des grands animaux polaires : baleines, ours, morsés... Mais il me manque le narval ! Ce sont toujours des rencontres très émouvantes, parce que ces animaux sauvages évoluent encore en liberté dans un milieu qui semble préservé depuis des millions d'années. Même si on sait que ce n'est pas vrai, puisqu'il y a du plastique partout. »

SUIVRE VANDANA SHIVA EN INDE

« J'ai rencontré brièvement cette écologiste indienne à La Rochelle. J'aimerais l'accompagner pour voir comment elle s'adresse aux paysans et aux femmes dans les villages. La défense de l'environnement n'a rien de théorique, c'est vraiment une question de terrain. »

VOIR LES PESTICIDES DISPARAÎTRE

« Le premier danger pour les espèces vivantes, c'est la conversion des terres. On brûle des forêts pour faire pousser le soja qui nourrit nos vaches. Et, en plus, on met des pesticides partout. Il faut arrêter ça ! »

JARDINER PLUS

« Je partage avec des amis un jardin où nous tentons de faire pousser nos propres fruits et légumes. Je ne suis pas très bonne camarade car je m'absente souvent de chez moi pour le travail. Je suis toujours tiraillée entre l'envie de me calmer un peu et celle de me bagarrer au maximum pour la préservation de la nature. »